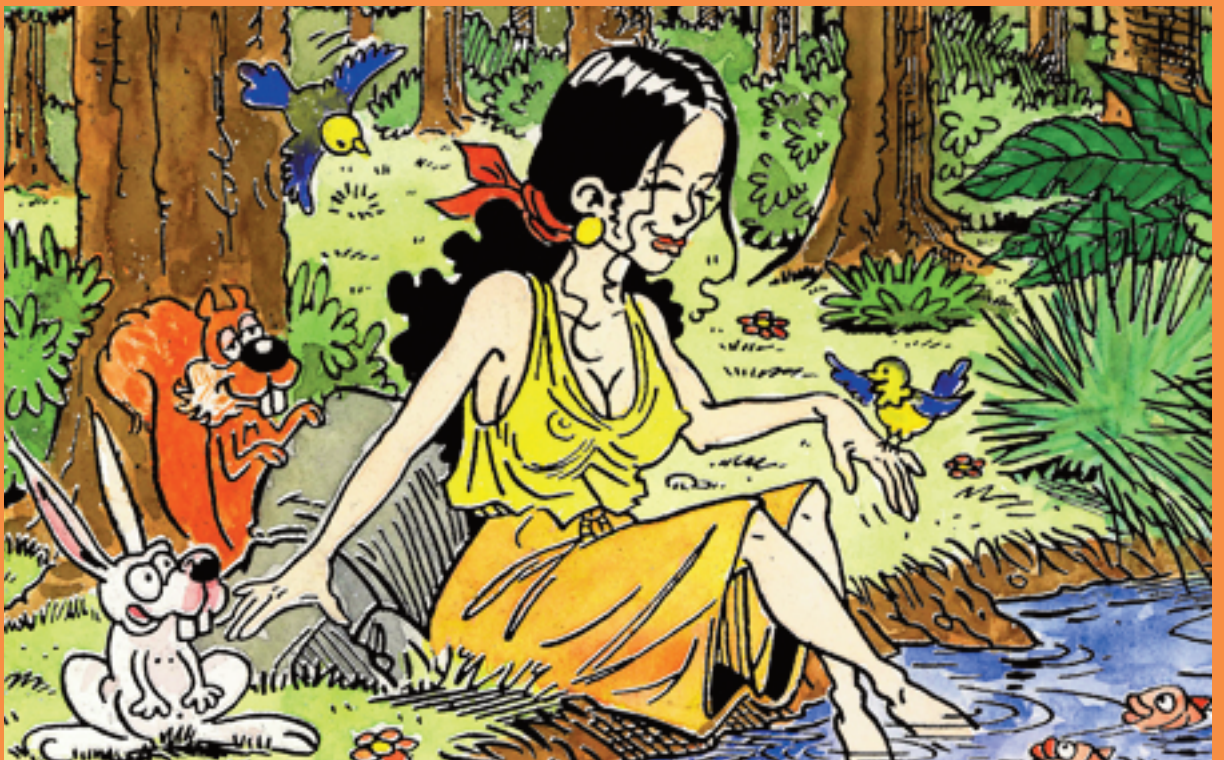


# PVST

Actualités des éditions « Pourquoi viens-tu si tard ? »

- \* LA BIOGRAPHIE NON AUTORISÉE DE ROGER
- \* UNE INTERVIEW DE BITOU À PROPOS DE :  
LA GRANDE DAME ET LE RAT BORGNE



- \* LA COLLECTION LIVROUNET
- \* BIENTÔT LA SORTIE DES INTERVIOUVEURS
- \* LE 1ER FESTIVAL DU LIVRE DE JEUNESSE DE BEAUSOLEIL

Tout le monde, ou presque, connaît Roger, ce personnage de bande dessinée créé par JAL ; Roger dont les éditions « PVST ? » viennent de sortir les aventures complètes. Et beaucoup s'interrogent : existe-t-il un vrai Roger, un Roger de chair et d'os, de sang et de merde ? Qui a donné l'idée à JAL de dessiner les aventures de ce Roger, car, -et c'est une évidence- un gars pareil ne s'invente pas, ne peut pas s'inventer.

Nous avons cherché et nous avons trouvé. Nous publions ci-après le résultat de ces recherches dans un article intitulé :

# Une brève biographie non autorisée de Roger

Les parents de Roger sont, tous les deux, d'origine niçoise. Son père, Alfred Roger, est né le 14 juillet 1900 de parents épiciers dont la boutique se trouvait rue Droite dans la vieille ville. Sa mère, Ernestine Barla, est née le 13 décembre 1912. Son père, Baptiste Barla était directeur de l'école du port et sa mère tenait un magasin de chapeaux, place Garibaldi.

Alfred et Ernestine se rencontrent à la fête du muguet, le 1er mai 1929, dans les jardins de Cimiez. C'est le coup de foudre et, le soir même, Ernestine, qui n'a que 17 ans, s'offre à Alfred. Ils se marient le 22 juillet à l'église Sainte Réparate et s'installent provisoirement chez les parents Barla.

Avec l'argent d'un héritage imprévu suite au décès d'une tante éloignée du côté des Roger et à une dot importante du côté des Barla, les jeunes mariés font construire un petit pavillon, au pied du mont Boron, au 10 chemin du fort Tahon exactement, pavillon dont ils prennent possession en mai 1931. Et comme cela fait trois années qu'ils essaient, vainement, d'avoir un enfant, ils baptisent ce doux nid de rêve non pas du nom de famille de l'époux, mais du prénom qu'ils prévoient de donner à leur premier garçon : Roger.

C'est certainement au cours des premières nuits dans leur toute nouvelle demeure, excités par leur récente indépendance, que les époux Roger conçurent leur rejeton.



La maison où Roger a vécu son enfance, au 10 chemin du Fort Tahon, à Nice.



La chambre de Roger était au premier étage (fenêtre de droite).

Roger Roger naquit le 7 janvier 1932, le même jour et dans la même ville que Max Gallo.

L'enfance et la jeunesse de Roger se passent sans histoire. À 6 ans et demi, il entre à l'école primaire du port dirigée par son grand-père. Puis il va au collège Ségurane et, enfin, au lycée Masséna. Il devient bachelier en juillet 1950. Il travaille un temps à l'épicerie paternelle, puis devient pigiste à Nice-Matin, journal pour lequel il écrit des anecdotes rigolotes, des histoires vécues par les gens du coin, histoires dont s'inspirera JAL pour écrire les premiers scripts de son album, tels "la rage de dents", "le toutou"... Dans "oh y'a pas le feu", le fada au lance-flammes s'appelait Ferdinand Chioti, surnommé Finfin justement parce qu'il ne l'était pas, et qui a terminé sa carrière à l'hôpital psychiatrique Saint Pons.

En décembre 1953, il retrouve John Bacco, un militaire américain rencontré pendant son séjour dans la résistance

au sein des FFI, entre avril 1943 et décembre 1944. Dans sa famille, on a toujours prétendu qu'il avait activement participé à la libération de Nice, le 28 août 1944, mais je n'ai trouvé aucune preuve de fait dans aucun document d'archive.

John Bacco lui fait rencontrer « le chef », un certain Michel Procope, responsable de la sécurité du territoire pour le sud-est de la France. Les deux hommes sympathisent et « le chef » engage Roger comme espion-leurre. En pleine guerre froide, son travail sera de faire croire aux adversaires du *monde libre*, comme on disait alors, qu'il est un espion extrêmement actif et dangereux afin de focaliser sur sa personne tous les regards, toutes les poursuites, tous les traquenards... des espions ennemis. Pendant ce temps, les vrais espions français ont les mains libres. Ah ! ah ! ah ! quel plan diabolique.

Il part se former à l'art du déguisement et du grimage quelques mois aux Etats-Unis, avant de revenir sévir en Europe, et même en URSS (entre juin 61 et novembre 62).

En mars 1966, il est envoyé en Ouganda, par le gouvernement français, pour soutenir Milton Obote dans son entreprise de renversement du roi Kabaka Mutesa. Il y restera jusqu'au 30 janvier 1968.

Pendant les événements de mai 68, En France, Roger participe, au sein des RG, au fichage des étudiants contestataires dans le département des Alpes-Maritimes.

« Lors d'une manifestation devant le rectorat de Nice, se souvient Franck Berthoux, notre rédacteur en chef, je vois un petit bonhomme, l'œil vicelard, le visage tout ridé, le nez rouge, s'avancer vers moi et me demander : Vous êtes Alain Raybaud ? - Pas du tout, répliquè-je, je ne suis pas Alain Raybaud. - Ouai ! C'est à voir, grommèle-t-il. Et il s'éloigne doucement pour rejoindre le cordon de police qui se trouvait à 50 mètres de nous. Si l'on m'avait dit que, 40 ans plus tard, je publierais les aventures de ce mec en



Roger, en uniforme de la police ougandaise - Kampala, 1973.

bande dessinée, j'aurais bien ri. »

En octobre 1975, au cours d'une gigantesque rafle de militants du Front de Libération de la Bretagne, il est grièvement blessé. Ce sera la fin de sa carrière "d'espion".

Le 1er janvier 1976, il est mis à la retraite d'office et disparaît dans la nature. Nul ne l'a plus jamais revu depuis. Certains pensent qu'il coule des jours tranquilles dans la grande banlieue de Buenos Aires aux frais du contribuable français, mais rien n'est moins sûr.

En 1978, Sophie Tell, née Roger, la sœur cadette de Roger Roger, écrit un livre sur la vie mouvementée de son frère : *Mon espion préféré* (éditions de la Tortue qui bave). Un livre qui n'eût guère de succès. C'est à partir de ce livre que JAL a créé ROGER, le personnage loufoque de bande dessinée que l'on sait.

Amédée PAN



Une des rares photos de Roger ROGER (de face) : mars 1955, à Indianapolis (Etats-Unis). Pourquoi est-il là ? Mystère.

# Les sorties d'avril 2010 aux éditions PVST ?

## La grande Dame et le rat borgne

PVST a rencontré BITOU l'auteur de la fable « **La grande Dame et le rat borgne** » et de la nouvelle « **La jeunesse de Jean-Marie Lapine** », un Bouquinet illustré par JAL qui sort ce mois-ci aux éditions « Pourquoi viens-tu si tard ? »

*PVST : Je crois savoir que « La grande Dame et le rat borgne » ne date pas d'hier, comment se fait-il que cette fable soit publiée à peine aujourd'hui ?*

**Bitou :** En fait, entre janvier 1991 et juillet 1993, une bande d'allumés dont je faisais partie publiait un fanzine qui avait pour titre *Batavia*. C'est dans le dernier numéro de ce journal qu'a paru pour la première fois cette fable anti-fasciste ainsi que « *La jeunesse de Lapine* » qui est plutôt une nouvelle humoristique. Dernièrement, les éditions « PVST ? » m'ont proposé de les ressortir dans la collection *Bouquinet*. J'ai accepté car avec la remontée de l'extrême droite aux élections régionales, il me semble bon de mettre les points sur les i, et ce, quelle que soit la forme.

*PVST : Comment s'est passée la collaboration avec JAL ?*

**Bitou :** Super bien. Je l'ai connu grâce à *Batavia* dont il était un des fondateurs. Il cherchait des auteurs pour étoffer le fanzine. Depuis, on travaille souvent ensemble, notamment sur les *Interviouveurs* dont on va fêter les 10

ans au prochain festival du conte des Alpes-Maritimes avec la publication de toutes leurs (piteuses) aventures.

*PVST : Pour revenir à La grande Dame et le rat borgne, est-ce que l'édition Bouquinet est identique à celle de Batavia ?*

**Bitou :** À 98%, oui. Les différences viennent du format *Bouquinet* qui n'est pas le même que le format *Batavia*. Il a fallu découper les planches pour que les dessins entrent dans un format à l'italienne. L'éditeur a aussi recalibré le texte qui se trouve sous les images pour qu'il soit plus conforme à celui de la fable.

*PVST : La dessin de couverture est en couleur, est-ce JAL qui a fait ce travail ?*

**Bitou :** Pas du tout, c'est Cécile Berthoux qui a mis le dessin de couverture en couleur, mais je ne sais pourquoi, son nom n'est pas mentionné. Je crois que l'éditeur a oublié purement et simplement de le noter. Je suis heureux de réparer cette erreur.

*PVST : Parlez-nous de « La jeunesse de Lapine ».*

**Bitou :** J'ai écrit ce texte humoristique et moqueur pour expliquer l'origine de l'état de borgne d'un homme politique d'extrême droite et comme je suis un peu mégaloman, j'ai imaginé que c'était...

*PVST : Il ne faut pas dévoiler l'histoire, ce serait dommageable pour le lecteur.*

**Bitou :** C'est vrai. Si l'on veut connaître la Vérité, il faut acheter le livre.

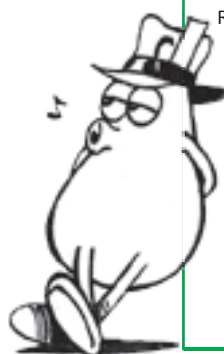
*PVST : Avez-vous une autre actualité ?*

**Bitou :** Il y a la sortie des *Interviouveurs*, en juin. Il y a aussi « *Mon premier livre du Caca* » qui vient de paraître dans la collection Livrounet, toujours aux éditions « PVST ? ».

*PVST : Merci Bitou.*

**Bitou :** Y'a pas d'mal !

Interview : Joconde Cotton



### PVST

Revue des éditions "Pourquoi viens-tu si tard ?"

Directeur de la publication :

Franck BERTHOUX

Rédacteurs :

Charlotte VOLANDE

Joconde COTTON

Amédée PAN

Françoise TISSIER

Mise en page & réalisation :

Association LAC

Pour nous écrire :

PVST@orange.fr

# Collection Livrounet



Après la collection **Bouquetin** (*La communauté des adorateurs du figuier, Galipette, Les Intervieweurs*, dont la sortie est prévue pour juin 2010), après la collection **Ton Pouce** (*Salut Roger, la totale*), voici la collection **Livrounet**.

Comme son nom l'indique, la collection **Bouquetin** est constituée de petits bouquins (19x14 cm). La seule politique de cette collection est d'éditer des livres de moins de 10 euros.

Comme son nom l'indique, la collection **Ton Pouce** est constituée de BD à tirage limité et dont chaque exemplaire est *empoucé* par l'auteur.

Comme son nom l'indique, la collection **Livrounet** est constituée de petits livres (7,5x10,5 cm). La ligne éditoriale de cette collection est d'éditer tout et n'importe quoi pourvu que cela tienne sur 24 pages ! Et bien sûr, à petit livre, petit prix. Une autre particularité de cette collection est que chaque livre sera tiré entre 20 et 50 exemplaires maxi.

Cette collection fait un tabac auprès des auteurs qui, en bande, en ligue, en foule, en procession, viennent à ma porte me porter leurs manuscrits. Sont d'ores et déjà prévus : Karel Ozveny, Bitou, Tristan Quenot, et même JAL qui nous concocte le plus petit polar du monde.

Voici la liste des premiers titres prévus

- 1- *Souvenir d'un chasseur malheureux*, Karel OZVENY (sortie en janvier)
- 2- *Poèmes transversaux*, Tristan QUENOT (sortie en février)
- 3- *Mon premier livre du Caca*, BITOU (sortie en avril)
- 4- *L'olivier de Beausoleil*, Franck BERTHOUX (sortie en avril)
- 5- *Vingt-quatre heures de la vie du Christ*, BITOU (sortie en juin)
- 6- *La chèvre et le chou*, Paul ONAIS (sortie en juillet)
- 8- *Lantiponages*, BITOU (sortie en septembre)
- 9- *La jeune fille et la mort*, Françoise TISSIER (sortie en septembre)
- 10- *Charybde et Scylla*, Tex RAFUBRONCK (sortie en octobre)
- 11- *Le jardin des caresses et autres textes érotiques*, BITOU (sortie en octobre)



\* *Souvenir d'un chasseur malheureux* est le récit vécu d'un tchèque du temps du régime communiste. Sa haine des chats pousse Karel Ozveny à perpétrer des actes répréhensibles, violents, à la limite de l'insoutenable. Et, bien sûr, comme si une justice immanente veillait, il finit par se faire prendre. La morale de ce texte, si morale il y a, est que l'addiction, quelle qu'elle soit, finit toujours par nous faire commettre l'irréparable. Et il me revient ce vers d'Aragon, *Hommes sachez ce que vous faites...*

\* *Poèmes transversaux* est un recueil de poèmes de Tristan Quenot. Ce poète, trop tôt disparu, nous a laissé 3 manuscrits. Le premier, *Chanson pour Bernadette*, est paru aux éditions « Pourquoi viens-tu si tard ? » en janvier 2009. Le deuxième, *Poèmes sans propos*, est encore inédit, mais pas pour longtemps.

*Poèmes transversaux* est composé de 11 pièces de factures et de longueurs diverses dont les thèmes sont l'amour et les voyages dans tous les sens du terme. Quand vous les lirez, vous comprendrez ce que je veux dire.



# C'est quoi les Intervieweurs ?



C'est exactement le 17 juillet 2000, à 11 heures 22, que Simun et Runé, journalistes, s'invitent dans le **Sésame** numéro 3, la gazette quotidienne du Festival du Conte des Alpes-Maritimes. Simun, c'est le grand à chapeau ; Runé, c'est le petit à casquette.

Simun et Runé, journalistes ? Qui a dit ça ? Vomique sans doute qui, la première, leur a demandé de couvrir les soirées du Festival du Conte. Mais, lorsque Vomique s'en va laissant sa place de rédac' chef à la pulpeuse Sabrina, la vie de nos deux héros vire au cauchemar.

Il en faut plus pour abattre nos deux compères qui entrent en résistance et dont le mot d'ordre peut se résumer dans le slogan suivant : *l'interviewe avant tout !*

Vous pourrez bientôt (re)découvrir tous les strips des **intervieweurs** (82 exactement, plus quelques surprises) car la sortie des aventures interviewesques de Simun et Runé, aux éditions « *Pourquoi viens-tu si tard ?* », est prévue pour la mi juin prochaine.

Et bien sûr, de nouvelles histoires sont en préparation pour le Sésame du 20ème Festival du Conte des Alpes-Maritimes.

Alors, l'année 2010 sera-t-elle l'année des **intervieweurs** ? Pourquoi pas. Y'a pas de raison que ce soient toujours les mêmes qui en profitent.

Françoise Tissier

## LES INTERVIEWEURS.



# à ne pas Manquer en ce mois d'avril

## 1<sup>er</sup> Festival du livre de jeunesse de Beausoleil

**Vendredi 23 avril**  
Rencontres en milieu scolaire

**Samedi 24 avril**  
**Dimanche 25 avril**

**9h30 - 18h**  
Place de la Libération - Entrée libre

**L'ARBRE, L'ENFANT ET LE LIVRE**



Les éditions « PVST ? » seront présentes le samedi et le dimanche  
et tous leurs auteurs seront là pour dédicacer leurs ouvrages.  
Alors, profitez-en et venez avec vos enfants ou même les enfants des autres,  
ou des enfants ramassés dans la rue, peu importe,  
mais venez !

# Catalogue & tarif

éditions  
*pourquoi viens-tu si tard?*

- 1) **Histoires d'arbres**, Franck Berthoux ..... 17 € (franco de port)
- 2) **La transhumance des anges**, Hervé Poudat ..... 15 € (franco de port)
- 3) **Chanson pour Bernadette**, Tristan Quenot ..... 10 € + 2 € de frais de port
- 4) **Paroles et quelques musiques**, Les Bourreurs ..... 10 € + 2 € de frais de port
- 5) **Corbeau parano**, Véronique Serer ..... 15 € (franco de port)

## Collection Bouquinet

- 6) **Communauté des Adorateurs du Figuier**, Franck Berthoux ..... 7 € + 2 € de frais de port
- 7) **Galipette**, Cécile Berthoux ..... 9 € + 2 € de frais de port
- 8) **La grande Dame et le rat borgne**, Bitou, JAL ..... 9 € + 2 € de frais de port

## Collection Ton pouce

- 9) **Roger, la totale**, JAL ..... 20 € (+ 4,50 € frais de port)

## Collection Livrounet (7,5 x 10,5 cm)

- 10) **Histoire d'un chasseur malheureux**, Karel Ozveni ..... 3 € (franco de port)
- 11) **Mon premier livre du caca**, Bitou ..... 3 € (franco de port)
- 12) **Poèmes transversaux**, Tristan Quenot ..... 3 € (franco de port)
- 13) **L'olivier de Beausoleil**, Franck Berthoux ..... 3 € (franco de port)

---

## Bon de Commande

à envoyer à l'adresse suivante : Association LAC - 31, rue Edouard Scoffier - 06300 Nice

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

..... Email : .....

Je commande : .....

Montant livre(s) : .....

Frais de port : .....

TOTAL : .....

Je joins un chèque de : ..... (libellé au nom de Association LAC)

Fait le .....

Signature :